

**PAGES**

**MANQUANTES**

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS  
Abonnement : Canada \$1.00 par an. États-Unis, \$1.25. Étranger, 7 francs.

---

SOMMAIRE—Fête titulaire de l'église cathédrale—Un événement important—Belle entreprise au diocèse d'Edmonton—Echos du "All Western Catholic Banquet"—Les missionnaires des régions arctiques—La lettre des syndics de l'école Sainte-Marie—Deux intéressantes séances—Hommage au R. P. A. G. Morice, O. M. I.—Nominations ecclésiastiques—Nouvelle vicairie des Sœurs Grises de Montréal—Les martyrs catholiques anglais—Vêture à N.-D. de Lourdes—Congrès international de l'éducation familiale—Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.

---

VOL. XIII

1 JUIN 1914

No 11

---

## FÊTE DU TITULAIRE DE L'ÉGLISE CATHÉDRALE

Dans les rubriques, concernant l'office divin et la célébration des messes, annexées à la bulle *Divino afflatu*, il est prescrit au titre IX, paragraphe 2, de célébrer sous le rite double de 1ère classe avec octave, dans chaque diocèse, la fête titulaire de l'église cathédrale. Les Réguliers de l'un et de l'autre sexe, demeurant dans le diocèse, y sont tenus tout aussi bien que le clergé séculier, avec cette différence cependant que les Réguliers jouissant d'un calendrier propre n'en font pas l'octave.

Ces Réguliers, qui ne suivent pas l'*Ordo* diocésain, nous sauront gré de les prévenir que la fête de saint Boniface, évêque et martyr, titulaire de l'église cathédrale, qui se célèbre d'ordinaire le 5 juin est remise au 8 cette année.

A l'occasion de la fête du titulaire de la cathédrale, nous empruntons aux *Questions liturgiques* des RR. PP. Bénédictins de Louvain l'extrait suivant d'un article sur *le culte de l'église cathédrale*:

"Sans doute, la cathédrale est la première église du diocèse, mais cette primauté n'atteint pas toute la profondeur du mystère: l'évêque n'est pas seulement le premier des curés de son diocèse, il est par rapport à ses inférieurs, le seul pasteur, le seul père, le seul grand-prêtre de la famille diocésaine. Son appellation canonique, *Ordinarius*, assez malheureuse dans sa traduction littérale l'*Ordinaire*, exprime bien cette plénitude. Tous les diocésains sont ses enfants et

doivent vivre spirituellement de sa doctrine et de son sacerdoce. Or, le foyer central de cette famille diocésaine, l'expression sensible de cette unité dont l'évêque est le principe et l'âme, c'est l'église cathédrale: son siège, sa *cathedra*, est là, il n'y en a qu'une dans tout le diocèse, car nul autre que lui, si ce n'est le Pape, n'a dans son diocèse la charge du magistère et de la juridiction; lui seul a le droit de siéger pour enseigner et juger; son autel est là, et dans tout son diocèse il n'y en aura pas d'autres que ceux qu'il aura érigés; pour y monter, il faudra naître au sacerdoce au pied de son autel.

“L'église cathédrale est donc en toute vérité l'église mère de tous les diocésains: cette chaire, cet autel sont les sources de vie où tous doivent s'alimenter. L'église paroissiale n'est elle-même notre foyer spirituel que pour autant qu'elle est une *filiale* de l'église mère.”

### UN EVENEMENT IMPORTANT POUR L'HISTOIRE RELIGIEUSE ET PATRIOTIQUE DU PAYS

S. G. Mgr l'Archevêque vient de faire l'acquisition du site du Fort Saint-Charles, bâti en 1734, sur les bords du Lac des Bois, à proximité de l'angle du Nord-Ouest, où commence le chemin Dawson. Ce terrain se trouve dans le Minnesota, à peu de distance de la frontière manitobaine. Il a été vendu par un M. Magnussen, protestant.

Il est évident que cette terre sacrée devrait appartenir au Canada, mais on sait le peu de cas que l'Angleterre a toujours fait du territoire canadien.

On se rappelle qu'en 1908, S. G. Mgr Béliveau, alors l'abbé Béliveau, procureur et représentant de S. G. Mgr l'Archevêque, des RR. PP. Jésuites du Collège de Saint-Boniface et l'honorable Juge Prud'homme, l'historien bien connu de La Vérendrye, ont retrouvé en cet endroit les restes du P. Aulneau, S. J., du fils aîné de La Vérendrye et de leurs dix-neuf compagnons massacrés en 1736, — sur une île qui porte encore le nom d'Île-au-Massacre, à quelques lieues du Fort, — par les Sioux des canots qui allèrent se vanter de leur forfait au Fort de Beauharnois, dans le Minnesota actuel. (Cf. *Les Cloches*, 15 septembre 1908.)

Monseigneur a l'intention d'ériger une chapelle sur l'emplacement de l'ancienne chapelle du vieux fort français, non loin du site de la maison du Découvreur français.

La découverte du site d'un autel et d'un foyer français à ce tournant si décisif de l'histoire de l'Ouest a une signification dont l'importance n'échappera à personne.

*Pro aris et focis, Dieu et Patrie. France toujours !*

## BELLE ENTREPRISE AU DIOCESE D'EDMONTON

Les journaux français d'Edmonton nous apportent la bonne nouvelle que le dimanche, 17 mai, un *Bulletin Paroissial*, spécial pour chaque paroisse, a fait son apparition dans 21 paroisses du diocèse. 2 000 exemplaires en ont été distribués et l'on espère le tirer bientôt à 3 000.

Les *Bulletins Paroissiaux* ont fait et continuent à faire un bien immense dans la province de Québec, et l'on attend avec raison un résultat semblable de l'initiative prise en Alberta.

Les *Cloches* souhaitent la plus cordiale bienvenue et les meilleurs succès à ces *Bulletins* qui, avec l'enseignement catholique, propageront le culte de notre langue dans les nombreuses et déjà florissantes paroisses canadiennes-françaises du diocèse d'Edmonton.

## ECHOS DU ALL WESTERN CATHOLIC BANQUET

Ce banquet des catholiques de l'Ouest, le premier du genre, dont nous avons rendu compte dans notre livraison du 1er mai, a eu de nombreux échos dans la presse. On en a parlé à Londres, à Dublin, à New York et dans plusieurs villes du Canada, principalement dans la capitale. Nous n'avons pas l'intention de recueillir tous ces échos, car plusieurs étaient inspirés par le fanatisme religieux ou par un sens catholique manquant de dignité et de fierté. Nous nous contenterons de prendre note de deux témoignages importants concernant la préséance de la santé du Pape sur celle du Roi dans un banquet catholique, même lorsque des représentants officiels de Sa Majesté y sont invités, et nous dirons ce que nous pensons du fait que les organisateurs du banquet n'avaient inscrit au programme que des discours en langue anglaise.

\* \* \*

Dans son numéro du 2 mai, l'*America*, la grande revue catholique de New York, dans ses commentaires sur l'incident, pose l'importante règle suivante qu'elle donne comme la pratique universellement reçue dans l'Empire britannique: *Everywhere under the British flag, the spiritual order precedes rightly the temporal.*

C'est bien ce qu'établit le fait suivant, même lorsqu'il s'agit des catholiques, — raconté par M. A.-V. Mann, dans une lettre publiée dans le *Free Press* de Winnipeg le 16 mai:

"The writer well remembers a similar occasion, which occurred at the Mansion House, London, England. It was at the banquet given annually by the Lord Mayor. On this particular occasion the Lord Mayor, Sir Stuart Knill, being a Catholic, invited the late Cardinal

Vaughan, who occupied the place of honor, second place being given the late King Edward, then Prince of Wales, who represented the late Queen Victoria.

"At that banquet the first toast was to His Holiness the Pope. There was very little aftermath resulting from the above order of precedence. Good Catholics, the world over, place the spiritual head before their temporal head, and are not one whit the less loyal for so doing, as past records plainly show."

Notons qu'en Allemagne et en Hollande, deux pays gouvernés par des Souverains protestants, la santé du Pape est toujours portée la première dans les banquets catholiques. Jamais ces Souverains, pas plus d'ailleurs que ceux d'Angleterre, n'ont pris ombrage de cette préséance fondée sur la supériorité de l'ordre spirituel sur le temporel. Nous soumettons ces faits et ces réflexions aux *Sons of England* de Winnipeg qui, avec leur étroitesse de vue ordinaire et leurs préjugés, ont soulevé une tempête dans un verre d'eau.

\* \* \*

L'initiative de ce banquet est due au *Catholic Club* de Winnipeg, à qui seul en revient le mérite et à qui seul aussi doivent s'adresser les critiques. Dès que la presse eut annoncé ce *All Western Catholic Banquet*, avec une liste de discours exclusivement anglais, nous avons bien senti que le programme ne justifiait pas le titre. Le catholicisme de l'Ouest ne saurait se résumer en un titre anglais recouvrant tout un programme anglais. Aussi eussions nous trouvé plus juste l'appellation *All Western Catholic English-speaking Banquet*. Ce titre eut évité des critiques que nous n'avions pas voulu formuler nous-même, mais qui n'ont pas manqué d'être faites dans des journaux français d'autres provinces. Dans l'état d'acuité où en sont les luttes concernant les langues au Canada, il faut rendre justice à chacune, si l'on veut avoir la paix. C'est le cas de rappeler et d'appliquer la grande loi énoncée par le Psalmiste: *Justitia et pax osculate sunt*. La question est posée de telle façon, particulièrement entre les deux langues officielles, que seule la plus stricte justice peut procurer la paix religieuse et ramener l'harmonie entre les race canadienne-française et irlandaise. Les Canadiens-français, qui sont quatre fois plus nombreux que les Irlandais, qui sont au Canada depuis trois siècles, qui en ont toujours été et qui en demeurent la grande force catholique, ne sauraient céder les droits les plus légitimes qu'on leur dispute partout en dehors de la province de Québec. Et nos amis de Winnipeg ne doivent pas s'étonner qu'on leur ait rappelé cette vérité. Ils n'avaient certainement pas mandat pour accaparer ainsi au profit d'une seule langue la belle et grande idée qu'ils ont eue de réunir en des agapes fraternelles les catholiques de l'Ouest, encore que nos frères de l'Alberta se sont plaints de n'y avoir pas été conviés.

Nous espérons que nos remarques seront prises en bonne part, car nous les faisons dans l'intérêt de la paix et de l'harmonie. Ce banquet a été une grande affirmation catholique. Nous en avons complimenté les organisateurs. S'ils tiennent compte de nos justes réclamations, il n'y aura plus, du moins dans le camp catholique, qu'une seule voix pour louer sans réserve leur esprit d'initiative et d'organisation.

## LES MISSIONNAIRES DES REGIONS ARCTIQUES

LES RR. PP. TURQUETIL ET LEBLANC, O. M. I.

Nos lecteurs n'ont pas oublié les deux courageux Oblats: le R. P. Turquetil, ancien missionnaire de l'Ouest, et le R. P. Leblanc, tout jeune prêtre venu de France, partis de Montréal le 24 juillet 1912 pour aller évangéliser les Esquimaux de la Baie d'Hudson, à 500 milles de Fort Churchill, à Chesterfield Inlet. S. G. Mgr l'Archevêque a reçu à la fin d'avril du R. P. Turquetil deux lettres datées, la première du 16 août 1913 et la seconde du 1er février 1914. Nous publions aujourd'hui la première de ces lettres et nous remisons la publication de l'autre au prochain numéro.

NOTRE-DAME DE LA DÉLIVRANDE, 16 AOÛT 1913.

Chesterfield Inlet, Hudson Bay,  
via Norway House, Man.

Monseigneur,

Après 42 jours de voyage en mer, de Montréal à la Côte Nord-Ouest de la Baie d'Hudson, nous arrivâmes le 3 septembre à Chesterfield Inlet. Deux semaines d'un travail acharné nous suffirent à mettre debout les quatre murs de notre maison-chapelle. Nous quittâmes alors notre abri provisoire, une simple tente en toile, et nous entrâmes dans notre demeure, où les travaux de l'intérieur devaient nous occuper jusqu'au 2 février. C'est en ce jour que nous commençâmes à avoir la consolation de conserver le Très Saint Sacrement.

Notre chapelle est si petite qu'il nous semble qu'il faille moins de bonheur pour la remplir. Nous y sommes plus heureux que dans les grandes cathédrales. Dès le matin, nous y faisons nos prières, nous y disons la messe que nous nous servons l'un l'autre, dans la journée nous y lisons notre bréviaire et le soir nous y récitons le chapelet et y faisons notre prière. C'est là, en présence de Notre-Seigneur, que nous pensons à vous et que nous prions pour les pauvres païens.

Depuis que nos travaux sont terminés, nous étudions la langue, mais nos progrès ne sont point rapides. Nous avons souvent des visites d'Esquimaux et nous essayons de parler avec eux. N'ayant que

nos oreilles et notre langue, sans livres ni maître, nous faisons souvent rire nos visiteurs aux éclats et parfois ils s'en roulent jusque par terre.

Les dimanches et les jours de fête sont assez tristes. Nous avons presque toujours du monde, mais pas un seul chrétien, personne qui comprenne quelque chose aux cérémonies, pas de cloche, pas de confessions ni de communions, pas même de catéchisme, justè quelques Esquimaux qui viennent pour entendre la musique et par crainte de nous déplaire en ne venant pas. Ces pauvres gens nous prennent pour des sorciers et croient que nous pourrions les tuer si nous n'étions pas contents. Ils ne connaissent pas mieux. Quand ils voient l'autel illuminé, les ornements, le prêtre qui prie, chante, asperge ou encense, la petite lampe qui brûle constamment dans la chapelle, quand ils nous entendent dire le chapelet, réciter les litanies, — comme il n'y a personne pour leur expliquer ce que cela veut dire —, ils pensent que nous faisons quelque sorcellerie et ils ont peur; ils ne comprennent pas encore à quel esprit nous nous adressons. Eux, ils croient à des dieux ou à des déesses au fond de l'eau qui sont les maîtres absolus des hommes et des animaux. Des sorciers consultent ces esprits et, comme ils sont grassement payés pour faire leurs magies, ils ne seront pas les premiers à se convertir.

Voilà nos gens. Nous comptons beaucoup sur les enfants qui sont heureux, confiants et à l'aise avec nous. Nous les aimons plus et mieux qu'ils ne peuvent le comprendre. Personne ici ne comprend pourquoi nous sommes venus et encore moins comment nous pouvons être heureux en ne parlant que de Dieu et du Ciel, sans nous occuper de commerce ou de négoce. Nous, nous savons bien pourquoi nous sommes heureux. C'est parce que le Bon Maître nous aide. C'est Lui qui nous a envoyés, c'est Lui qui nous soutient et qui nous récompensera. Aussi, nous sommes sûrs qu'Il nous écoute quand nous Lui demandons tous les jours de convertir les païens et de bénir les cœurs généreux qui ont tant fait pour les deux missionnaires des Esquimaux, lesquels tiennent à exprimer ici toute leur vive et bien sincère reconnaissance.

Monseigneur, notre reconnaissance à tous deux n'est point éteinte par le froid. Vous êtes dans la vie intense et nous dans l'inaction et la solitude intense. C'est ce qui nous permet de penser plus souvent aux bienfaiteurs et aux cœurs amis. Chaque premier vendredi du mois, surtout, nous avons pour vous un souvenir spécial, comme nous faisons pour nos bienfaiteurs insignes.

Vos missionnaires et petits frères tout reconnaissants,

A. TURQUETIL, O. M. I.

## LA LETTRE DES SYNDICS DE L'ÉCOLE SAINTE-MARIE

*Les Cloches* du 15 mars ont raconté comment les paroissiens de Sainte-Marie, à Winnipeg, en sont venus à la décision de tenter une nouvelle démarche auprès de la Commission scolaire de la ville. Voici le texte de la lettre qu'ils ont adressée à Messieurs les Commissaires:

WINNIPEG, 5 MAI 1914.

Messieurs: — Nous, les soussignés, syndics de l'école Sainte-Marie, située au coin de l'avenue Sainte Marie et de la rue Hargrave, à Winnipeg, demandons par les présentes que la Commission des Ecoles publiques de Winnipeg se charge (take over) de la dite école et pourvoie à l'instruction de ses élèves d'après les dispositions de l'Acte des Ecoles publiques du Manitoba.

(Signé) M. J. Rodney, président; J.-J. Callahan; Chas Hanley; D.-F. Coyle.

Cette lettre a été soumise à la Commission lors de sa réunion du 12 mai et un comité a été nommé pour considérer la demande qu'elle contient.

## DEUX INTERESSANTES SEANCES

Les 13 et 14 mai deux intéressantes séances ont été offertes à S. G. Mgr l'Archevêque dans la superbe salle de réception de l'Académie Saint-Joseph à Saint-Boniface.

La première a été donnée par la *Ligue des Demoiselles catholiques de Langue française* de la ville, organisation nouvelle, destinée à faire beaucoup de bien parmi les jeunes filles qui ont quitté les classes. Ces demoiselles ont rendu avec un succès marqué une tragédie intitulée: *Les Martyres*, et une comédie qui était une excellente et fort pratique leçon de choses. Le tout était entremêlé de jolis chants et de délicieuse musique.

Dans la réponse à l'adresse qui lui fut présentée, Monseigneur déclara qu'il était fier de cette Ligue et il remercia le R. P. Ignace Adam, S. J., — qu'il voyait avec peine s'éloigner de Saint-Boniface —, de l'aide précieux qu'il lui avait prêté pour l'organiser.

\* \* \*

Le lendemain soir, c'était les *Valets du Sacré-Cœur* de l'École Provencher qui, dans un drame en trois actes tiré du roman populaire de P.-A. de Gaspé, faisaient revivre les *Anciens Canadiens*. L'auditoire nombreux qui, comme la veille, se pressait dans la vaste salle, goûta vivement ce drame rendu avec beaucoup de vie et de naturel.

L'orchestre de l'École fit les frais de la musique et les petits gar-



çons chantèrent avec leur entrain ordinaire qui plaît toujours tant.

Dans son allocution de circonstance, Monseigneur exprima le plaisir qu'il avait éprouvé à entendre les enfants de l'Ecole Provencher dans une séance publique: ce qui lui rappelait les beaux jours de la bonne Sœur Couture qui avait si bien le don de manier les enfants. Faisant l'éloge de l'Ecole Provencher Sa Grandeur raconta que l'honorable Ministre de l'Education publique lui déclara un jour que *ses élèves étaient les jeunes gens les mieux préparés pour l'avenir et qu'il enviait leur sort.*

### HOMMAGE AU R. P. A.-G, MORICE, O. M. I.

Le R. P. A.-G, Morice, O. M. I., de Saint-Boniface, l'historien et l'anthropologiste bien connu, qui, depuis quatre ans, donne un cours d'anthropologie à l'Université de la Saskatchewan, vient d'être nommé premier membre d'honneur du *Royal Institute of Canada*, "en reconnaissance des services éminents qu'il a rendus à la science par ses recherches sur l'ethnologie et la philologie des Dénés de l'Ouest et d'autres nations indiennes de la Colombie Britannique, lesquelles ont été publiées dans de nombreux articles qui ont enrichi les annales de cet Institut, et aussi en reconnaissance de ses études sur l'archéologie et l'histoire dont font foi les articles parus dans divers périodiques scientifiques et son *History of the Northern Interior of British Columbia*," etc, comme porte le texte du parchemin lui conférant spontanément le titre au nom du Conseil de l'Institut.

Le R. P. Morice a déjà été fait premier bachelier et premier maître-ès-arts de l'Université de la Saskatchewan, institution non catholique, comme d'ailleurs le *Royal Institute of Canada*, et il est membre de nombre de sociétés savantes.

Sans vouloir essayer de faire la nomenclature des très nombreux articles écrits par le R. P. Morice pour des revues et des encyclopédies, voici la liste de ses principaux ouvrages:

*History of the Northern Interior of British Columbia*, 1860-1889. Troisième édition, 1905.

*Dictionnaire Historique des Canadiens et des Métis français de l'Ouest*. Deuxième édition, 1912.

*Au Pays de l'Ours noir*. Chez les Sauvages de la Colombie Britannique. 1897.

*Aux Sources de l'Histoire Manitobaine*, 1907.

*History of the Catholic Church in Western Canada*, 1659-1895. 2 vol., 1910.

*Histoire de l'Eglise Catholique dans l'Ouest Canadien*, 1659-1905. 3 vol., 1912.

## NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

— M. l'abbé A. Théoret, ci-devant vicaire à la Grande-Clairière, desservant à Elie.

— M. l'abbé A. Lambert, ancien secrétaire, vicaire à la Grande-Clairière.

— M. l'abbé A. Moreau, séminariste récemment arrivé de la province de Québec, secrétaire.

— Le R. P. Barton remplace à Ste-Rose M. l'abbé O. Corbeil qui est allé assister aux noces d'or sacerdotales de son oncle, Mgr J.-O. Routhier, P. A. et V. G. d'Ottawa.

NOUVELLE VICAIRIE  
DES SOEURS GRISES DE MONTREAL

Le 13 mai sont parties de Saint-Boniface pour le vicariat apostolique du Mackensie quatre Soeurs Grises de Montréal. Elles s'en vont établir une mission nouvelle à Fort Smith où S. G. Mgr Breynat, O. M. I., est actuellement à leur faire construire une résidence.

Les missions du nord, désormais au nombre de quatre, viennent d'être réunies en une nouvelle vicairie. La première supérieure vicairie est la Rde Mère Léveillé, qui résidera à la nouvelle mission du Fort Smith et d'où elle aura la charge des missions du Lac Athabaska, du Fort Résolution et du Fort Simpson. L'an prochain elle fondera une cinquième mission au Fort Simpson. Ses compagnes, venues de Montréal, sont les Rdes Soeurs Beaudry, Gadbois, et Fortin. La Rde Soeur Verdon se rend au Lac Athabaska et la Rde Soeur Ste-Albine retourne au Fort Résolution.

## LES MARTYRS CATHOLIQUES ANGLAIS

En faisant l'histoire de l'Eglise catholique en Angleterre, la *Catholic Encyclopedia* rappelle dans les termes suivants l'ère de la persécution et le nombre de ses victimes:

“La persécution, qui commença par l'exécution de trois saints moines Chartreux dans la 26ème année du règne de Henri VIII, dura, presque sans relâche, pendant un siècle et demi. Trois cent cinquante-deux martyrs scellèrent leur foi de leur sang, tandis qu'une cinquantaine de confesseurs, sous le règne d'Elisabeth et de ses successeurs, terminèrent leur vie en prison.”

## VETURE A NOTRE-DAME DE LOURDES

Samedi, le 16 mai, avait lieu chez les Rdes Sœurs des Cinq Plaies, à Notre-Dame de Lourdes, deux nouvelles vêtures. Melle Marie Boudierlique, originaire de France, dont les parents sont actuellement établis à Saint-Léon, et Melle Alma Durand, de Letellier, recevaient le saint habit de la religion sous les noms de Sœur M. Antoinette du Divin Cœur et de Sœur M.-Adélard du Précieux-Sang. Le R. P. Curé de Saint-Léon, dont ces jeunes filles avaient été les dirigées, présidait la cérémonie. M. l'abbé Boivin et bon nombre de parents et d'amis des deux familles étaient venus s'associer à cette pieuse fête.

Dieu veut bénir la communauté fervente des Sœurs Chanoinesses des Cinq-Plaies du Manitoba, et il y a lieu d'espérer que ces jeunes filles qui viennent de se consacrer à Dieu auront de nombreuses et généreuses imitatrices.

CONGRES INTERNATIONAL DE  
L'EDUCATION FAMILIALE

Le 4me Congrès international de l'Education familiale aura lieu à Philadelphie en septembre 1914, il est organisé sous les auspices de la Commission internationale d'Education familiale, dont Son Altesse Royale la Duchesse de Vendôme vient d'accepter la présidence. L'éducation familiale intéresse tous les parents, philosophes et philanthropes. Des comités de propagande sont en formation dans divers pays. On peut obtenir des renseignements au sujet du congrès en s'adressant à M. Flounders, 1201, Stock Exchange Building, Philadelphie, (Etats-Unis); au sujet du voyage, au Bureau of University Travel, Trinity Place, Boston, (Etats-Unis) et au sujet de la formation des comités, à M. P. Devuyt, avenue des Germaines, Bruxelles, (Belgique). La ville de Philadelphie se prépare à recevoir les congressistes d'une façon grandiose.

Les rapports et comptes rendus du 2me Congrès international de l'Enseignement ménager (5 volumes) qui eut lieu à Gand, en 1913, et ceux du 3me Congrès international des Cercles des Fermières (4 volumes) viennent de paraître de même que l'édition de luxe du livre descriptif du Village Moderne (1 volume). On peut les obtenir au prix de 15 francs à la librairie DEWIT, 53, rue Royale, Bruxelles, (Belgique), contre envoi d'un mandat postal.

— Nous saluons avec une joie profonde le *Home Rule* pour l'Irlande qui vient d'être voté par le Parlement de Londres.

## DING ! DANG ! PONG !

— Les Rdes Sœurs de N.-D. des Missions ont une Académie à Régina depuis 1905. Un règlement à l'effet d'exempter cette institution de taxes, tout comme les institutions similaires protestantes, récemment soumis à l'approbation des contribuables, a été rejeté ! Ce qui n'empêche pas les bonnes Sœurs de bâtir une aile de \$50 000 pour accueillir le nombre croissant des élèves. C'est ainsi que la croix traverse les œuvres catholiques.

— M. l'abbé Joseph Lukacs, ordonné prêtre à Québec le 10 mai par S. G. Mgr Mathieu, est passé à Saint Boniface les 21 et 22 mai. Il a célébré la messe à son *Alma Mater*, le collège de cette ville. Il se rendait à Moose-Jaw, où il est nommé vicaire.

— La *Revue Canadienne* de mai nous a apporté le premier article d'une série sur le regretté Sir Joseph Dubuc. Ces articles sont dûs à la plume de l'honorable Juge L.-A. Prud'homme. Comme le fait remarquer la direction de la *Revue*, l'honorable Juge avait tous les titres pour raconter la vie et la carrière du grand disparu. "L'un des derniers survivants d'une époque qui fut, *ici*, pleine de luttes et de mérites, M. le Juge parle ou écrit en témoin absolument digne de foi." Nul doute que ces articles seront réunis en brochure.

— Les RR. PP. Rédemptoristes ont fait l'acquisition de six acres de terrain à Elmwood pour en faire le centre d'une nouvelle paroisse. L'entreprise est dirigée par le R. P. Duke, curé de Brandon, qui sera le futur curé d'Elmwood.

— L'honorable Juge Brown, de Régina, a décidé récemment que les écoles séparées de la Saskatchewan ont droit à une part proportionnelle des taxes scolaires des compagnies qui ne donnent pas avis si elles entendent contribuer au soutien des écoles séparées ou des écoles publiques. Voir les considérations du jugement dans le *North-west Review*, 23 mai, page 5.

— Suivant l'usage établi par Roosevelt et adopté par Taft, le président Wilson a assisté, en compagnie de ministres, de sénateurs, de juges de la Cour suprême et d'ambassadeurs, à une messe solennelle, dans l'église Saint-Patrick, à Washington, le 27 novembre 1913, jour de l'action de grâces ou *Thanksgiving day*. Le président a tenu à assister en personne à cette cérémonie catholique, en dépit des protestations haineuses de quelques sectaires. — *Rome*, 8 mai 1914.

— Le R. P. Ignace Adam, S. J., est parti le 13 mai pour aller occuper la charge de préfet au collège d'Edmonton. Il est remplacé ici par le R. P. Victor Gravel venu de Montréal. Un autre jésuite de Montréal, le R. P. Pierre Prince prêche depuis quelques semaines des retraites dans le diocèse d'Edmonton.

— *La Liberté*, journal catholique et indépendant de Winnipeg, vient d'entrer dans sa deuxième année exprimant sa satisfaction de l'encouragement qu'elle a reçu depuis sa fondation et réaffirmant sa résolution d'être fidèle au programme du début. Nos meilleurs vœux de constants succès.

— Le R. P. A. Winnen, S. M. M., supérieur de l'orphelinat de Montfort, (abritant 800 garçons de 6 à 14 ans), est arrivé à Saint-Boniface le 20 mai. Il vient, à la demande de S. G. Mgr l'Archevêque, voir s'il serait possible d'établir une paroisse flamande à Saint-Boniface. Elle serait confiée à sa communauté, les fils du Bienheureux Grignon de Montfort.

— M. l'abbé H.-A. Benoît, procureur de l'évêché de Régina, administre le diocèse pendant le voyage *ad limina* de S. G. Mgr Mathieu.

— Le 15 mai sont passés à Saint-Boniface, en route pour le diocèse d'Edmonton, quatre nouveaux prêtres de la Congrégation du Sacré-Cœur venant de France.

— Nos sincères félicitations à M. Sidney E. Lang, inspecteur d'écoles du Manitoba, qui vient d'écrire un remarquable et très sympathique article sur le découvreur de l'Ouest, La Vérendrye. Cet article a été publié, par les soins du Département de l'Éducation, dans une jolie brochure distribuée dans les écoles de la province à l'occasion de l'*Empire Day*.

— Les élèves du collège de Saint-Boniface ont obtenu cette année encore des succès marqués dans les examens universitaires. Ils ont gagné 18 bourses. Orphidas Allaire a obtenu avec grande distinction, la médaille d'or de l'Université. Parmi les lauréats il nous fait plaisir de relever les noms de plusieurs élèves du Petit-Séminaire: Joseph Bellavance, Norbert Bellavance, Ildor Joyal, Albert Brunet, Jean Fay, Pierre Picton et Antoine d'Eschambault.

#### R. I. P.

— S. G. Mgr Pie Sabadel, archevêque titulaire de Corinthe, en religion Pie de Langogne, capucin, décédé à Rome. C'était un grand ami du Canada.

— L'honorable F.-D. Monk, ancien ministre des Travaux publics du Canada, décédé à Montréal.

— Mme André Nault décédée à Saint-Vital.